

65E        Je cours après l'amour.

Je suis né je ne sais pourquoi, je vis mais je ne comprends pas.  
Je trouve' l'amour, mais dans des bras, des bras qui sont payés pour ça.  
Moi je suis l'éternel copain, celui qui n'a besoin de rien,  
Moi je connais tous vos chagrins, je ne vous sers que de trop plein.

Je cours après l'amour, le cherche depuis toujours.  
J'attends qu'enfin, elle vienne, cette' femme' aux yeux humides,  
Qui me dira, timide, veux tu que je sois tienne.  
Je cours après l'amour, ne m'arrêterai que mort.  
Je m'entends dire' encore, rien n'est jamais fini.  
Qu'Il n'est pas toujours pluie, que restent des beaux jours.

La plupart du temps je suis seul, je m'enferme dans mes pensées.  
La solitude' me fait rêver qu'il peut exister un ailleurs.  
Dans mon rêve' je lui tends la main, là tout espoir devient permis,  
Là je vis la vie qui me fuit, le droit de cueillir me rejoint.

Je cours après l'amour, le cherche depuis toujours.  
J'attends qu'enfin elle vienne, cette' femme' aux yeux humides,  
Qui me dira, timide, veux tu que sois tienne.  
Je cours après l'amour, ne m'arrêterai que mort.  
Je m'entends dire' encore, rien n'est jamais fini,  
Qu'il n'est pas toujours pluie, que restent des beaux jours.

Bien sûr parfois j'ai succombé, à une' invite' , à une' promesse.  
Mais quand j'y pense, quelle tristesse, d'avoir dit oui à l'intérêt.  
Un jour pourtant, je veux le croire, pour ne plus chanter le chagrin,  
Un jour moi aussi je vais voir, l'amour vrai me tendre la main.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr